

frac franche-comté / expositions du 22 janvier au 30 avril 2017



Délégation Académique à l'Action Culturelle du Rectorat de Besançon

dossier pédagogique - gérard collin-thiébaud / grammaire sentimentale / janvier- avril 2017 © Frac Franche-Comté.

frac franche-comté / expositions du 22 janvier au 30 avril 2017

Gérard Collin-Thiébaud / Grammaire Sentimentale

Commissaire : Sylvie Zavatta, directrice du Frac Franche-Comté



L'exposition consacrée à Gérard Collin-Thiébaud par le Frac Franche-Comté s'intitule *Grammaire sentimentale*, un titre paradoxal, presque un oxymore, tant la dimension affective et aléatoire évoquée par le second terme du titre semble à priori incompatible avec la rigueur normative du premier. Pourtant si l'exposition déploie le vocabulaire, la syntaxe, autrement dit le langage propre à cet artiste prolixe et singulier, elle est aussi l'expression de sa passion pour la culture populaire, la littérature, la musique, les œuvres d'art et autant les hommes qui les font. La singularité ne peut exister sans les uns, sans les autres, d'où le choix de mêler à ses propres œuvres celles qu'il a choisies dans les collections du Frac et certaines d'autres artistes, célèbres ou moins connus. « Il faut de tout pour faire un monde » dit-il.

Comme son œuvre, l'exposition doit beaucoup au tempérament de l'artiste mais aussi à son enfance qu'il relate dans un texte au titre pléonastique « correspondance biunivoque », le second terme étant utilisé en mathématiques pour qualifier une opération faisant correspondre un élément d'un ensemble à un autre élément de l'autre ensemble : « j'avais averti les miens, écrit-il, du désir de devenir à la fois capucin et aviateur, puis, un peu plus tard, dompteur d'une part, trapéziste et clown d'autre part, je compris à ce moment, par un raccourci fulgurant, qu'en contractant les besoins et les désirs, c'est-à-dire en devenant capucin-aviateur puis, plus tard artiste peintre ou sculpteur, écrivain, à savoir clown-dompteur-acrobate, je tenais ma destinée, il me restait à développer ma pratique, et à en découvrir le genre ».

Un genre pluriel devrait-on ajouter pour une œuvre immense et labyrinthique dont l'exposition qui se déploie dans toutes les salles du Frac propose l'une des possibles traversées.

En suivant au sol un fil d'Ariane composé pour l'essentiel de mots du philosophe allemand Friedrich Wilhelm Joseph von Schelling (*La voie de l'émotion retenue*), le visiteur est ainsi invité à arpenter *La salle de la Vanité*, et *La salle de l'amour, de l'art*, puis *La salle du maître étalon*, pour finir par *La salle du Fonds*, cette dernière bifurquant vers *La salle des enfants morts* ou *La salle des Petits soldats*, comme s'il arpenterait la maison de l'artiste, laquelle située à quelques kilomètres d'Ornans où naquit Courbet regorge de ses productions, de ses collections, de ses souvenirs et probablement de fantômes.

Représenté dans les collections du Frac par plusieurs œuvres, Gérard Collin-Thiébaud développe une œuvre qui se révèle riche de contradictions et de paradoxes : une œuvre d'une grande diversité technique qui use de tous les médiums jusqu'à la dérision, une œuvre érudite, ironique et critique qui bouscule les conventions de l'art contemporain, cohérente et éclectique en matière de styles et de références, mais aussi rigoureuse et affective comme l'indique le titre de son exposition. Mais il s'agit aussi d'œuvres qui témoignent de l'engagement sans faille de celui qui, à l'aube de ses 35 ans, décida de façon radicale « de ne plus conformer son art à sa vie mais sa vie à son art »

Sylvie Zavatta



Depuis 1990, Gérard Collin-Thiébaud travaille à la réalisation d'une œuvre totale : La Maison d'un artiste, clin d'œil aux frères Goncourt, propriété dans laquelle il vit périodiquement. Ce lieu de monstration permanente est un ancien prieuré de capucins, entouré de hauts murs, orné d'un parc à l'anglaise, dessiné par les architectes paysagistes Brice-Michel père et fils en 1870, Gustave Courbet y passa lors de ses séjours à Ornans.

Désambiguïisation précieuse de l'artiste sur sa démarche : « *La proximité de la Suisse me fera comparer, non sans prétention, ma démarche artistique aux montres à complications, réservées à un public averti. Poussant la comparaison tout en affinant le propos, je pencherais plutôt pour la marque IWC, qui vers 1985, avec la relance de la Da Vinci, cherche à développer des complications commodes. Car c'est également vers 1985, que je mets définitivement en place une œuvre à complications, regroupant toutes les questions de l'art, par une méthode aux champs plastiques simultanés, facile à vivre, qui a pour mesures mes Dispositifs audiovisuels, mes Oisivetés, mes Copies et Transcriptions, mes Distributeurs et Carnets d'Images, mes Artistes en petits soldats, mes Peintures sur le motifs et Rébus, L'Album encyclopédique monumental des arts, mes réalisations urbaines, etc., etc. ceux-ci, à la manière d'un chronographe et d'un calendrier perpétuel. Poussant plus loin la comparaison, quand en 1990, LMH présente sa Grande Complication, de mon côté, m'ennuyant de ma production quotidienne d'œuvres (activité commune à chaque artiste), je décide, de faire œuvre à partir d'œuvres d'autres artistes en devenant commissaire, Marcel Duchamp dirait « Générateur-Arbitre ».*

En 1996, je prétends qu'une énonciation de mes œuvres, sous forme de classements multiples suffira à faire Œuvre, et débute un catalogue de l'ensemble de mon travail, sans aucun visuel, accompagné d'un Tableau synoptique, me permettant de mesurer les temps intermédiaires, semblables à la dixième aiguille de la Da Vinci Rattrapante de 1995, vrai bijou d'ingéniosité. Mon œuvre artistique, bien que flexible, poli et satiné, paraît toujours aussi complexe et ne s'obtient pas aisément, se défiant de l'effet facile, de l'impétration immédiate et de la compréhension spontanée. Mais, comme la Da Vinci chronographe faite de céramique extradure et titane, en avance sur son époque, cette œuvre se doit d'être très résistante, sans négliger pour autant qu'elle est là pour donner les indications nécessaires à son temps ».

L'attitude de Gérard Collin-Thiébaud est simple bien que radicale ; il s'agit pour lui de bousculer nos conventions en secouant le cocotier de l'art contemporain, « quand les habitudes deviennent formes ». D'une apparence souvent élégante et volontairement classique, voire désuètes, ses interventions laissent croire au facile, pour démontrer que jamais la modernité ne se passe en surface. (...) Tout au long de son parcours artistique, il s'appliquera à poursuivre les diverses catégories des beaux-arts par des procédés liés à son époque, faisant ressurgir les correspondances, pour atteindre une connaissance transversale et permettre non seulement une relecture du monde, mais aussi affirmer que la pensée est affaire, non de formes trouvées, mais encore de formes transformantes. Indices non négligeables : Paul Otlet, Aby Warburg, Roussel, Duchamp, Flaubert, l'art populaire...

— Jean-Philippe Branche

frac franche-comté / fiche pédagogique

la salle de la vanité /



Grammaire sentimentale, salle de la vanité, Frac Franche-Comté, 2017 – © Adagp, Paris 2017, crédit photo : Blaise Adilon



Copie du journal intime de H-F. Amiel, 1996-2016



Peintures libres, 1971-1972



Gérard Collin-Thiébaud, Jean Auguste Dominique Ingres, La Grande Odalisque 1814, Transcription, 2008. 77 x 101 cm, 1 500 p. carton, édition Ricordi réf. 2901N15988G.

La salle de la Vanité renoue avec une double tradition picturale qu'elle se propose de revisiter. Les vanités, comme l'indique son nom, mais aussi l'atelier, un sujet éprouvé apparu dès le XVIIe chez les peintres flamands et dont s'emparèrent par la suite bon nombre d'artistes de Vermeer à Courbet en passant par Velasquez et ses *Ménines* qui conquirent la postérité que l'on sait chez Picasso. Faisant écho à son *Atelier d'aujourd'hui* installé au MAMCO depuis 1994 et rejouant l'exposition qu'il réalisa au Musée des beaux-arts de Nantes en 2010, l'atelier de Gérard Collin-Thiébaud tient, ici comme dans ces précédentes occurrences, davantage de la reconstitution d'un intérieur bourgeois ou de la chambre de l'écrivain du XIXe que de l'atelier du peintre tel qu'on se le représente d'ordinaire.

Nul modèles ni chevalets, pinceaux ou autres palettes dans cet environnement qui affirme la primauté de l'esprit sur la dextérité et les savoir-faire mais des meubles lui appartenant, ou qui ont été glanés chez des antiquaires, et une multitude d'objets (crâne, lentilles,...) ce à quoi s'ajoutent des œuvres d'artistes qu'il admire, notamment *Femme debout* de Giacometti.

Cet ensemble hétérogène et anachronique est ponctué d'œuvres de l'artiste qui prolongent ses questionnements sur le monde de l'art et son fonctionnement : ici notamment sa série de peintures volontairement naïves, voire primitives (*Peintures libres, 1971-1972*) ou bien encore sa copie du journal d'Amiel (*Copie du journal intime de H-F. Amiel, 1996-2016*) qui disait de lui-même en 1876 : « le journal intime me dépersonnalise tellement que je suis pour moi un autre et que j'ai à refaire la connaissance biographique et morale de cet autre ».

Le choix d'Amiel n'est bien entendu pas anodin pour un artiste qui depuis 1996, s'astreint à la copie de ce qui est devenu « son » journal et qui, en quête de soi, affirmait dès l'enfance sa recherche identitaire et sa propre « multiplicité »

rencontres et questionnements

Comme les copies, les *Transcriptions* (puzzles de chefs d'œuvre), sont autant de façons d'affirmer l'importance de l'étude des œuvres du passé par les artistes au cours de leur formation, qu'une forme d'appropriation de ces mêmes œuvres par mimétisme du geste de l'écrivain ou du peintre. Mais qu'on ne s'y trompe pas, un humour acerbe préside aussi à ces productions teintées d'une critique ironique du système de l'art : « (...) ces transcriptions, écrit G.C.T., permettent à tout conservateur de posséder l'œuvre manquante dans sa collection. Craquelures modernes de la production, peinture modeste, le puzzle questionne le temps, et s'y employer sans modération évite de s'adonner aux vanités de ce monde. »

« Devenu grand peintre d'atelier dès 1972, – d'une manière singulière mais efficace, grâce à mes *Transcriptions* en achetant des puzzles de peintures célèbres, que je montais pièce par pièce comme le ferait tout amateur de puzzle, pour les présenter comme peinture originale, puisque faite main, dans les galeries, musées, et autres lieux spécifiques – puis plus tard peintre sur le motif, en peignant sur le vif, il me fallait, dès lors, devenir écrivain. [...] Le 4 juin 1996, jour de mon anniversaire, je m'attaquai à la copie manuscrite des 16900 pages du *Journal Intime d'Amiel*, tâche gigantesque, certainement impossible à achever, car il me faudrait vivre encore au minimum, une cinquantaine d'années pour la terminer. »

« Tout a été fait en peinture et en écriture, à quoi bon avoir la vanité de vouloir faire quelque chose de nouveau ? » -- G.C.T

En interrogeant de manière facétieuse le statut de l'œuvre d'art et en s'appropriant certaines pratiques muséales (cartels, cadres, etc.), Gérard Collin-Thiébaud s'attache à rendre compte des procédés de conservation, de présentation et de diffusion de l'art actuel, tout en chahutant la hiérarchisation des genres.

© le guide/frac-franche-comté/

installation
atelier vrai/faux tradition
collection ironie anachronisme
œuvres simulacre histoire de l'art
accumulation pastiche
hétéroclite

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

socle commun

Domaine 1 : langages pour penser et communiquer / Domaine 3 : formation de la personne et du citoyen / Domaine 5 : représentation du monde et activités humaines.

- sensibilisation à la démarche artistique contemporaine de Gérard Collin-Thiébaud qui par la citation, le détournement et l'emprunt, interroge de façon ironique le statut de l'œuvre d'art et la figure de l'artiste en bousculant la hiérarchisation des genres et des repères temps. G.C.T. présente son exposition comme *un manifeste de Gérard Collin-Thiébaud sur l'art.*

cycle 2 / 3 / 4

La représentation du monde / L'expression des émotions / La narration et le témoignage par les images - approche par l'expérimentation sensible des œuvres en exprimant verbalement et/ou plastiquement (dessins, images, mimes, expression corporelle...) ce que l'on perçoit de la démarche globale de Gérard Collin-Thiébaud qui dans cette salle, s'approprie de manière anachronique certaines pratiques muséales (cartels, cadres, etc.) parfois désuètes qui renvoient aux dispositifs de présentation des Cabinets de Curiosités pour rendre compte des procédés de conservation, de présentation et de diffusion d'un art actuel.

cycle 4

Arts plastiques / la représentation plastique et les dispositifs de présentation.

- l'expérience sensible de l'espace : l'espace, l'œuvre et le spectateur.
- la narration visuelle et le contexte de sa mise en regard et en espace.
- présentation d'un ensemble d'objets hétérogènes et anachroniques qui renvoie davantage aux dispositifs classiques du Cabinet de curiosités ainsi qu'à la thématique de la Vanité citée en référence dans le titre de la salle.
- l'objet et l'œuvre : les représentations et statuts de l'objet en art.
- interrogation ironique et remise en question du statut de l'œuvre d'art et du geste artistique notamment dans ses *Transpositions* : reproductions de tableaux célèbres en puzzles, achetés dans le commerce, montés pièce après pièce et encadrés.
- La représentation : images, réalité et fiction : l'autonomie de l'œuvre d'art, les modalités de son autoréférenciation.
- citations, emprunts et détournements, sont des principes récurrents du travail de G.C.T qui dans une approche situationniste de l'art, a depuis toujours affirmé que la copie pouvait valoir l'original.

EPI « Culture et création artistiques » ; « Information, communication, citoyenneté » ; « l'histoire des arts » ; « Sciences, technologie et société ».

arts plastiques en lien avec le français, l'histoire et la géographie, les langues vivantes, la technologie Art / Espace / Temps : l'expérience sensible de l'espace ; la présence matérielle de l'œuvre dans l'espace : pratique muséale archétypale

art et société / statut de l'artiste / statuts de l'objet / design et arts décoratifs :

Gérard Collin-Thiébaud confère à la reproduction, le statut d'œuvre originale, par le choix du sujet, par son encadrement onéreux ou son simulacre, par sa présentation au sein même d'institutions muséales.

Lycée

Culture artistique et histoire des arts / Arts, sociétés et cultures

- la question de la représentation : les codes, modèles, les notions d'écart et de ressemblance.
- muséographie et scénographie : exposition sous forme de catalogues d'objets hétéroclites, de collecte, de classification poétique et de thématisations référencées à l'histoire de l'art.

Littérature : parallèle entre pratiques artistiques plastiques et pratiques littéraires hypertextuelles, la citation, l'emprunt, la transformation et l'imitation.

ouvertures / résonances

CABINET DE CURIOSITÉS :



- *La Tribune des Offices*, 1778, Johann Zoffany, (c) Windsor, Royal Collection.



Reconstitution du mur de l'atelier/cabinet de curiosités d'André Breton. Coll. permanente Centre Pompidou.

Poitiers, carte postale de l'ancien musée dans l'hôtel de ville.



Pour son intervention au Louvre, Robert Wilson a choisi le titre *Living Rooms*, car il transpose au cœur du musée le lieu où il vit, travaille, conserve et partage avec les artistes et le public sa collection personnelle au Centre Watermill aux États-Unis.



CITATIONS / EMPRUNTS / DÉTOURNEMENTS :

James Hopkins. L'artiste britannique présente une série d'installations : un art en trompe l'œil qui transpose de manière contemporaine deux traditions picturales de la Renaissance, la vanité et l'anamorphose.



Jeff Koons *Gazing Ball Paintings* @ Gagosian Gallery In New York



Martial Raysse, *Made in Japan - La Grande Odalisque*, 1964 Centre Pompidou



Les *Guerrilla Girls* sont un groupe d'artistes féministes fondé à New York en 1985 et connu pour créer et diffuser des affiches afin de promouvoir la place des femmes et des personnes de couleur dans les arts.

Palimpsestes, Seuil, 1982, Gérard Genette démontre une littérature au second degré, au sens d'une littérature "livresque", qui prend appui sur d'autres livres. L'hypertextualité comme manière de relancer constamment les œuvres anciennes dans un nouveau circuit de sens.

incitations / pratiques / productions

- *Sur les traces de...*
- *Copier - coller*
- *Singeries !*

frac franche-comté / fiche pédagogique

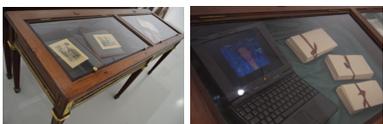
la salle de l'amour, de l'art /



Ta calèche est rose, 201/ Tirage photographique contre collée sur Dibond-Courtesy de l'artiste



Les doubles natures ou readymades sauvages, 1974-1981/ 19 bûches de bois coupées © Adagp, Paris 2017, crédit photo : Blaise Adilon



Roland Barthes Fragment d'un discours amoureux, Copie —1995 Vitrine ancienne - vidéo couleur sans son - liasses de documents Courtesy de l'artiste

La salle de l'amour, de l'art porte un nom ambigu puisque s'il s'agit bien de dire la passion de l'artiste pour l'art, il est aussi question d'œuvres traitant du thème de l'amour profane :

- des vidéos d'un amateurisme déconcertant dont la bande sonore est composée d'une chansonnette mièvre et surannée;
- un rébus photographique au titre érotico-duchampien (*Ta calèche est rose*, 2016);
- des readymades (*Les doubles natures ou readymades sauvages*, 1974-1981), réalisés à partir de branches aux formes évocatrices.

A cela s'ajoutent deux *Transcriptions* (*Amadeo Modigliani, Nu couché*, 1999 et *Titian (Tiziano Vecello) Amour sacré et amour profane*, 2006), des Copies : *Gustave Flaubert L'Éducation sentimentale* (1985) et *Roland Barthes, Fragment d'un discours amoureux* (1995). Cette dernière copie prit la forme de lettres d'amour adressées chaque jour à Claire Chazal, du 4 février au 24 avril 1995, année du dixième anniversaire de la mort de Roland Barthes. Renonçant à poursuivre une correspondance qui ne recevait pas de réponse, l'artiste la poursuivit pourtant mais sans plus les adresser à la présentatrice. Les lettres conservées sont présentées sous vitrine Napoléon III avec une vidéo sur powerbook, un « concentré » d'une année du journal de 20h présenté par Claire Chazal sur TF1.

rencontres et questionnements

Cherchant l'art dans tout ce qui l'entoure, tout en poursuivant son questionnement sur la représentation et le statut de l'art dans la société, G.C.T. voit dans « la télévision, (le) paradigme de l'icône moderne »

Ainsi entre impertinence et admiration, le « muséomane » et « méli-mélomane » qu'est Gérard Collin-Thiébaud revisite ici avec humour l'un des thèmes les plus éculés de l'art et de la culture populaire tout en y ajoutant une composante autobiographique.

© le guide/frac-franche-comté/

la salle du maître-étalon /



L'Art concret suite, 2000-2004-Catalogues d'échantillons de papier peint. Courtesy de l'artiste



Le Maître étalon, 1996-2002, vidéo couleur et son, Courtesy de l'artiste © Adagp, Paris



La salle du Maître étalon rassemble deux œuvres:

- *L'Art concret suite* (2000-2004) et *Le Maître étalon* (1996-2002) dont la proximité tourne à la confrontation.

L'Art concret suite est une collection d'albums de papiers peints, tels qu'on les trouve dans les magasins de décoration, qui proposent une esthétique uniforme et conforme à la mode du moment.

L'artiste y répond de façon radicale et quelque peu désopilante, écorchant au passage *L'Art Concret*, avec la vidéo intitulée *Le Maître étalon*, une œuvre un brin kitsch et provocatrice, réalisée à partir de *L'Origine du Monde* de Courbet et d'un film des sources de la Loue : une proposition à connotation hautement érotique, citant Robert Filliou et Marcel Duchamp, et faisant écho à la salle précédente.

installation
fantasmes idéal archétype
pastiche histoire de l'art citation
ready-made érotisme collection
détournements littérature
connotation plagiat peinture

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

socle commun

Domaine 1 : langages pour penser et communiquer / Domaine 3 : formation de la personne et du citoyen / Domaine 5 : représentation du monde et activités humaines.

- sensibilisation à la démarche artistique contemporaine de Gérard Collin-Thiébaud qui par la citation, le détournement et l'emprunt, interroge de façon ironique le statut de l'œuvre d'art et la figure de l'artiste en bousculant la hiérarchisation des genres et des repères temps. G.C.T. présente son exposition comme *un manifeste de Gérard Collin-Thiébaud sur l'art*.

cycle 2 / 3 / 4

La représentation du monde / L'expression des émotions / La narration et le témoignage par les images

- approche par l'expérimentation sensible des œuvres en exprimant verbalement et/ou plastiquement (dessins, images, mimes, expression corporelle...) ce que l'on perçoit de la démarche globale de Gérard Collin-Thiébaud qui dans cette salle, revisite l'un des thèmes les plus éculés de l'art et de la culture populaire tout en y ajoutant une composante autobiographique.

cycle 4

Arts plastiques / la représentation plastique et les dispositifs de présentation.

• l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur.

- présentation d'un ensemble d'objets hétérogènes et anachroniques autour des thème de l'amour profane et de «l'amour de l'art» dans une volonté affichée de mettre en avant un « esprit Marcel Duchamp » (rébus photographiques, citations, calembours, contrepétories, pastiches, readymades...)

• la narration visuelle et le contexte de sa mise en regard et en espace.

- les mises en scène fictionnelles autobiographiques sous vitrines de style Napoléon III accentuent les effets de décontextualisation et de recontextualisation des objets présentés (empilement de lettres manuscrites jaunies, powerbook obsolète)

• l'objet et l'œuvre : les représentations et statuts de l'objet en art:

- détournements des objets dans une intention artistique, *Les doubles natures ou readymades sauvages*, de G.C.T s'inscrivent dans un principe d'esthétisation du readymade appliqué à un matériau naturel, la bûche de bois.

Français / Histoire des arts : la poésie, l'éloquence, la littérature

-la citation, le plagiat, le collage

EPI « Culture et création artistiques » ; « Information, communication, citoyenneté » ; « l'histoire des arts » ; « Sciences, technologie et société ».

arts plastiques en lien avec le français, l'histoire et la géographie, les langues vivantes, la technologie
Art / Espace / Temps : l'expérience sensible de l'espace ; la présence matérielle de l'œuvre dans l'espace .

art et société / statut de l'artiste / statuts de l'objet / design et arts décoratifs :

G.C.T met en scènes dans cette salle des éléments d'histoire et de culture littéraire et artistique comme autant de variations autour du discours amoureux.

Lycée

Culture artistique et histoire des arts / Arts, sociétés et cultures

- la question de la représentation : les codes, modèles, les notions d'écart et de ressemblance.

- muséographie et scénographie : exposition sous forme de catalogages d'objets hétéroclites, de collecte, de classification poétique et de thématisations référencées à l'histoire le l'art.

Littérature : parallèle entre pratiques artistiques plastiques et pratiques littéraires.

- Collage, plagiat et création littéraire: *faire œuvre à partir d'œuvres d'autres artistes*

Giraudoux : «Le plagiat est la base de toutes les littératures, excepté de la première, qui d'ailleurs est inconnue.»

ouvertures / résonances



Marcel DUCHAMP

- *L.H.O.O.Q.* 1919

- *Étant donné* : 1° la chute d'eau 2° le gaz d'éclairage... est le nom d'une installation de Marcel Duchamp élaborée en secret entre 1946 et 1966 à New York.

Elle est considérée comme la dernière grande œuvre de l'inventeur du ready-made et ne fut révélée au public qu'après sa mort, en 1969.



Plusieurs panneaux du Musée d'Art Moderne de Broodthaers.
photo: Monnaie de Paris.

De 1968 à 1972 Marcel BROODTHAERS avait monté chez lui un musée d'art moderne itinérant qui invitait à réfléchir sur l'art et sa présentation, ainsi que sur l'art et l'argent.



Les albums-collections d'Annette MESSAGER

s'organisent selon des thèmes divers, tels que la vie sentimentale, les rencontres ou la vie domestique. *Ma collection de proverbes*, 1974 est l'une de ces collections qu'Annette Messenger a compilée durant une longue période et qui consiste en une série de proverbes «misogynes» brodés sur des pièces de tissu blanc.



LES READY-MADE APPARTIENNENT À TOUT LE MONDE®, L'AGENCE, 1993, coll. MAMCO. L'Agence les *readymade appartient à tout le monde®*, dirigée par Philippe Thomas de 1987 à 1993, « propose aux collectionneurs de s'investir totalement dans un projet artistique qui leur serait livré «clé en main». Elle réenvisage le statut de l'image à une époque frappée par une forte spéculation. A travers des dispositifs actifs mettant en relation des personnes, il s'agit alors de critiquer les dérives du marché de l'art des années quatre-vingt. La stratégie devient dès lors une pratique de l'usurpation.



Pastiches et postiches, 1988
Umberto ECCO



Paru en 2010, *Parodies* : la bande dessinée au second degré de Thierry GROENSTEEN s'attache aux dispositifs parodiques qui nourrissent la bande dessinée depuis ses débuts, dans l'idée de montrer comment ils sont associés à ce médium depuis l'origine

incitations / pratiques / productions

- *Mon roman photo.*

- *Mythologies personnelles*

frac franche-comté / fiche pédagogique

la salle du Fonds /



Salle du Fond, vue du grand mur © Adagp, Paris 2017, crédit photo: Blaise Adilon



Salle du Fond, vue du petit mur © Adagp, Paris 2017, crédit photo: Blaise Adilon

À propos de l'œuvre *Le Silence du monde* (version 2) :

« *Le face à face avec une œuvre, un tableau, dit-on, souvent suffit, nous faisant oublier qu'elle porte un nom, un titre, pourtant lorsqu'il s'agit d'en parler, hors de sa présence, ou de la répertoire, il nous faut bien la nommer par son titre d'origine ou retenu comme tel. Séparons maintenant du titre leur auteur, et nous nous retrouvons avec plusieurs fois les mêmes titres, représentant des œuvres différentes, Le Balcon, pour certains sera de Manet, pour d'autres, de Fernand Léger, avec La Vierge à l'Enfant, cela se complique et on atteint des extrêmes. L'œuvre sans son titre reste incomplète, le titre sans l'œuvre en revanche s'émancipe, profitant de cette autonomie mais perd du même coup sa mémoire.*

Outre leur beauté intrinsèque, leur pouvoir imaginaire, ces titres nous ramènent à leurs auteurs, les artistes eux-mêmes, ou les titreaux posthumes, amateurs de l'œuvre, historiens, etc. en scène un accrochage ayant tous en commun d'avoir été, un moment ou à un autre, face à l'œuvre, bien que dans des états d'âme différents : certains éclatants de raison, d'autres simplement gais, d'autres encore amers ou effondrés de tristesse. »

— G.C.T.

rencontres et questionnements

La salle du fonds qui se trouve en fin de parcours et donc au fond de l'exposition rassemble des œuvres du Frac Franche-Comté. Près de 70 pièces sont accrochées à la manière des galeries de peintures des musées du XIXe, en regard de l'immense puzzle *Willem Van Heacht, Alexandre le Grand visite l'atelier du peintre Apelle, Transcription* (2006). l'accrochage décidé par G.C.T. est anachronique et non conforme aux usages s'agissant d'art contemporain, ce mode de présentation a pour effet un réel nivellement des œuvres. La salle du fonds est ainsi une immense Vanité. Elle affirme que les œuvres se valent et que les artistes sont voués à être absorbés par le système muséal et marchand, voués à être engloutis dans la masse. Et la litanie des titres d'œuvres égrenés sur un mur ou apposés tels des cartels dans les espaces laissés vacants par l'accrochage ne vient en rien infirmer cette assertion. Cependant comme à son habitude, retournant la situation, l'artiste choisit d'investir cet accrochage caustique et pessimiste d'un supplément d'âme ou plus précisément d'un supplément d'art. Les visiteurs sont en effet invités à contempler les œuvres en écoutant de la musique. Musiques classiques ou musiques populaires, tubes vieillots ou d'actualité, peu importe, elles influent sur la lecture des œuvres, sollicitent un autre sens que la vue et suscitent l'émergence d'autres interprétations voire d'autres sentiments.

© le guide/frac-franche-comté/

installation
citation peinture
accumulation image collection système
accrochage histoire de l'art
référence anachronisme vanité
imaginaire

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

socle commun

Domaine 1 : langages pour penser et communiquer / Domaine 3 : formation de la personne et du citoyen / Domaine 5 : représentation du monde et activités humaines.

- sensibilisation à la démarche artistique contemporaine de Gérard Collin-Thiebaut qui par la citation, le détournement et l'emprunt, interroge de façon ironique le statut de l'œuvre d'art et la figure de l'artiste en bousculant la hiérarchisation des genres et des repères temps. G.C.T. présente son exposition comme un *manifeste de Gérard Collin-Thiebaut sur l'art*.

cycle 2 / 3 / 4

La représentation du monde / L'expression des émotions / La narration et le témoignage par les images - approche par l'expérimentation sensible des œuvres en exprimant verbalement et/ou plastiquement (dessins, images, mimes, expression corporelle...) ce que l'on perçoit de la démarche globale de Gérard Collin-Thiebaut qui dans cette salle met en scène un accrochage procédant davantage d'un recouvrement total des murs, disparate et revendiqué comme tel, que d'une sélection structurée d'œuvres extraites de la collection du FRAC.

cycle 4

Arts plastiques / la représentation plastique et les dispositifs de présentation.

- l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur.
- présentation d'un ensemble d'œuvres hétérogènes et anachroniques qui évoquent par son dispositif d'accrochage les anciennes galeries de peintures du XVIII^e. Les œuvres sont ici coupées de leur contexte sur le modèle du *Musée Imaginaire de Malraux*.
- la narration visuelle et le contexte de sa mise en regard et en espace.
- G.C.T. illustre dans cette salle, son affirmation récurrente basée sur le principe que « les œuvres (ici plastiques et musicales) se valent et que les artistes sont voués à être absorbés par le système muséal et marchand »

EPI « Culture et création artistiques » ; « Information, communication, citoyenneté » ; « l'histoire des arts » ;

arts plastiques en lien avec l'éducation musicale, l'histoire des arts,

- Art / Espace / Temps : l'expérience sensible de l'espace ; la présence matérielle de l'œuvre dans l'espace : corpus d'images archivées, collectées et présentées, déposées, accumulées dans un espace
- Art et société / statut de l'artiste / statuts de l'objet /
- sens et perceptions : contemplation des œuvres en écoutant la *playliste de G.C.T.*
- l'exposition au son et à la musique dans les pratiques sociales.

Lycée

Culture artistique et histoire des arts / Arts, sociétés et cultures

- muséographie et scénographie : exposition sous forme de catalogage anachronique d'œuvres de collecte, de classification poétique.

Histoire des arts : l'œuvre d'art dans la diversité de ses valeurs et de ses approches.

- les institutions muséales comme discours de la société sur l'œuvre d'art.
- l'art, jugements et approches : diversité des goûts esthétiques. Multiplicité des approches.
- l'art et les pratiques sociales - l'art et ses conventions.

ouvertures / résonances



David TENIERS. *L'Archiduc Léopoldo Guillermo dans sa galerie de peinture à Bruxelles*. 1647. Museo del Prado. Madrid.



MALRAUX, *Le Musée Imaginaire*, essai d'André Malraux, d'abord édité en 1947, puis une seconde fois comme première partie des *Voix du silence*, en 1951. Une troisième édition remaniée est parue en 1965. 1953. Photo Maurice Jarnoux, Paris-Match.



Film d'exposition de Dennis ADAMS, 2013, Galerie Gabrielle Maubrie, Paris, 4^{ème} : *Malraux s' Shoes* (vidéo, 42 mn), inspiré de la photographie où l'on voit André Malraux, chez lui à Boulogne-sur-Seine, en 1953, alors qu'il prépare le second tome du *Musée imaginaire* (Le Musée imaginaire de la sculpture mondiale). L'artiste y joue un Malraux, marchant sur ses photos, fumant, buvant un whisky. Il a de violents éclats de voix délirants. Mais le monologue intérieur incessant mêle la vie de Malraux à des réminiscences énigmatiques propres à l'artiste lui-même.



L'ATLAS MNÉMOSYNE de l'historien de l'art allemand ABY WARBURG est un important corpus d'images, créé entre les années 1921 et 1929. Son objectif était de mener une histoire comparative de l'art basée uniquement sur l'image.



Laurent Marissal « *Je ne fais pas de différence entre une poignée de main et un poème*. Paul Celan » Peinture au pistolet, 4 x 6 m. 2016. L'œuvre présentée dans l'exposition « légende » du frac franche-comté/ suite de noms sur fond bleu, l'histoire invisible des amitiés nouées entre les avant-gardes artistiques révolutionnaires. www.painterman.overblog.com

incitations / pratiques / productions

- Réaliser son mur-musée imaginaire.
- La collection imaginaire (à partir d'éléments visuels et sonores)

frac franche-comté / fiche pédagogique

la salle des petits soldats /



Artistes en petits soldats (1991-1992) Vitrines contenant des figurines en papier. Courtesy de l'artiste



« Parallèlement aux Carnets d'Images, dans la série des « Figures du Monde de l'Art », il s'agissait de présenter les artistes, tout en leur réservant un sort plus enviable ; c'est ainsi qu'est née la série des Artistes en Petits Soldats, inspirés de ces personnages de l'imagerie populaire et plus particulièrement Le Petit Soldat de Strasbourg né au début du XIXe siècle. Les artistes vivants se voient en fantassins, les artistes décédés en cavaliers. Ici, tout l'art défile tendu, dans un bel engagement, mais au prix d'une obéissance sans faille, à des règles qui diffèrent selon les artistes et leur position ; où souvent le front est confondu avec les arrières. Mais le vocabulaire des avant-gardes est là, guerrier, même pour les suiveurs qui prennent les mouvements pour des garnisons : de cavalerie à grosse cavalerie, il n'y a qu'un pas et en général il est franchi. Cependant les meilleurs s'évadent, on les reconnaît souvent à leur fort pessimisme dans la préparation, et à leur folle audace dans l'exécution. On ne s'évade pas d'un mouvement, d'une mode, comme d'une prison, on ne s'évade pas à soixante ans comme à trente, mais quelque-soit la manière, on s'évade toujours en faussant compagnie à ceux qui vous gardent. On a dû endormir leur surveillance, ruser avec leurs opinions, déjouer leur caution. » G.C.T. à propos de la série des Artistes en petits soldats

© le guide/frac-franche-comté/



Celest'Art Academy (2004)
Vidéo couleur et son
Durée : 12',
Courtesy de l'artiste

rencontres et questionnements

C'est encore de la condition de l'artiste qu'il s'agit dans *La salle des petits soldats* « où il est question, selon G.C.T., du monde de l'art et de sa géométrie » mais aussi de compétition.

La vidéo *Celest'Art Academy* (2004) réalisée à partir de la simple captation sur téléviseur de l'émission de TF1, *Star Academy*, montre la cruauté d'un monde qui s'est inventé de nouveaux jeux du cirque orchestrant la concurrence entre jeunes gens pour une hypothétique et fugace célébrité. L'artiste y voit bien entendu d'évidentes similitudes avec le monde de l'art.

Cette réflexion se prolonge au demeurant avec ses *Artistes en petits soldats* (1991-1992). Pendant à ses carnets d'images, que l'on trouvera dans le hall du Frac, ces petits soldats, dont le visage est celui d'artistes, sont inspirés de l'imagerie populaire et notamment du *Petit soldat de Strasbourg* apparu au début du XIXe siècle. Présentés dans des vitrines, vivants et morts apparaissent en fantassins ou cavaliers. Jouant de la connotation guerrière du mot « avant-garde », G.C.T. poursuit ici une métaphore critique du monde de l'art qui selon lui met au pas ses semblables. Mais il indique cependant que l'exception est possible, que certains peuvent désobéir et s'échapper. Ceux-là « on les reconnaît souvent à leur fort pessimisme dans la préparation, et à leur folle audace dans l'exécution ». Gageons qu'il s'agit pour G.C.T. des meilleurs d'entre tous.

vitrines vidéo
mémoire imagerie populaire
jouet figurines
connotation histoire
dessins métaphore
captures

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

socle commun

Domaine 1 : langages pour penser et communiquer / Domaine 3 : formation de la personne et du citoyen / Domaine 5 : représentation du monde et activités humaines.

- sensibilisation à la démarche artistique contemporaine de Gérard Collin-Thiébaud qui par la citation, le détournement et l'emprunt, interroge de façon ironique le statut de l'œuvre d'art et la figure de l'artiste en bousculant la hiérarchisation des genres et des repères temps. G.C.T. présente son exposition comme *un manifeste de Gérard Collin-Thiébaud sur l'art*.

cycle 2 / 3 / 4

La représentation du monde / L'expression des émotions / La narration et le témoignage par les images - approche par l'expérimentation sensible des œuvres en exprimant verbalement et/ou plastiquement (dessins, images, mimes, expression corporelle...) ce que l'on perçoit de la démarche globale de Gérard Collin-Thiébaud qui dans cette salle met en scène les rapports de la figure (figurine) de l'artiste avec le monde de l'art dans sa dimension compétitive et mondialisée, et dans sa relation au monde médiatique.

cycle 4

Arts plastiques / la représentation plastique et les dispositifs de présentation.

- l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur.
 - l'objet et l'œuvre : les représentations et statuts de l'objet en art:
 - la narration visuelle et le contexte de sa mise en regard et en espace.
- Tout en gardant comme thématique la question de la condition de l'artiste, cette salle présente deux œuvres mettant en avant des principes de narrations visuelles très différentes et anachroniques autour de l'idée du jeu.
- D'une part G.C.T. transforme les artistes en petits soldats de carton : miniatures de fantassins s'ils sont vivants, et de cavaliers s'ils sont morts, tous rangés, alignés dans des vitrines murales. Ce dispositif renvoie directement à l'imagerie et aux collections populaires désuètes et à une métaphore ludique du jeu du monde de l'art.
- D'autre part, une vidéo réalisée à partir de captures sur téléviseur de l'émission de TF1, *Star Academy*, remontées en utilisant tous les poncifs de la vidéo, assimilant ainsi, de façon caricaturale le monde de l'art à celui de la société du spectacle, de «l'entertainment» et de son principe de compétition brutale.

EPI « Culture et création artistiques » ; « Information, communication, citoyenneté » ; « l'histoire des arts » ; « Sciences, technologie et société »

arts plastiques en lien avec le français, l'histoire et la géographie, les langues vivantes, la technologie - Art / Espace / Temps : l'expérience sensible de l'espace ; la présence matérielle de l'œuvre dans l'espace.

- Art et société / statut de l'artiste / statuts de l'objet.

La collection d'images et d'objets de G.C.T. est réalisée et montrée suivant un principe basé sur l'imagerie populaire, image clichée, vision naïve, stéréotypée pour parler des artistes et du monde de l'art.

- la narration visuelle induite par le dispositif plastique : les figurines, image d'Épinal / les miniatures / la capture d'écran et le montage vidéo.

Lycée

Arts plastiques

Fiction / Réalité, L'intime / le public:

- l'œuvre dans ses dimensions culturelles, sociales et politiques : l'imagerie populaire.

ouvertures / résonances



Image d'Épinal, image cliché vision naïve, embellie ou stéréotypée de la figure de l'artiste en «petits soldats»

PELLERIN - *Goumiers Algériens* - Imagerie d'Épinal - n° 175 - Planche en couleurs sur les Goumiers Algériens



Miniatures Persanes. Au Xème siècle, FERDOWSI, surnommée le Re créateur de la langue persane, compose le célèbre poème *Shâh Nâmâ ou Livre des Rois* illustré par de nombreux peintres. Cette période marque l'épanouissement des miniatures persanes.



Joe Black, « *Made in China* » 2015 réalisée à l'aide de 5 500 Soldats de plomb ré-interpretant le cliché d'un soldat chinois de Robert Capa

<https://www.artsy.net/artwork/joe-black-made-in-china-pink>



Matthieu LAURETTE

Matthieu LAURETTE, né en 1970 à Villeneuve-Saint-Georges, est un artiste multimedia français qui utilise les médias de masse et l'industrie du divertissement comme lieu et outil de production de son travail. <http://www.laurette.net/#press>



GUY DEBORD ET L'INTERNATIONALE SITUATIONNISTE.

Les Situationnistes firent parler d'eux par l'utilisation du calembour comme arme politique, tournant en dérision l'art contemporain, et critiquant la société du spectacle, dite société « spectaculaire-marchande »

Tract d'annonce de la parution de l'Internationale situationniste n°4, Juin 1954 BnF, dpt. Manuscrits, fonds Guy Debord

incitations / pratiques / productions

- Réaliser sa collection personnelle d'artistes, héros, célébrités... sous la forme d'un album Panini.

frac franche-comté / fiche pédagogique

la salle des enfants morts /



Die Kindertotenlieder 1984-1993
Vidéo noir et blanc et son en vidéo-projection
Durée : 56'31" - Courtesy de l'artiste

À propos de l'œuvre *Die Kindertotenlieder* :

« Image : plan fixe d'un homme debout, immense par la taille de par l'effet de projection, faisant apparaître et disparaître de petits personnages sur le guéridon placé devant lui. D'une cinquantaine d'années, en gilet et redingote, il n'est autre que Phineas Taylor Barnum, créateur du plus grand cirque du monde, homme de spectacle avec un sens de la publicité qui frôlait l'escroquerie.

Les personnages qui apparaissent, en général debout, au milieu du tapis placé sur le guéridon, sont des peintres, des écrivains, des musiciens, des cinéastes, tous décédés ; leur présence ne dure que quelques secondes, tout comme leur nom, à peine lisible dans le tapis ; suit une nouvelle apparition environ toutes les dix secondes. »

— G.C.T.

rencontres et questionnements

La salle des enfants morts possède, comme l'indique son nom, une tout autre tonalité. *Die Kindertotenlieder* (1993), une vidéo dont le titre est emprunté à Gustav Mahler, l'occupe en entier. Il s'agit d'un dispositif audiovisuel dont l'artiste écrit « qu'il utilise la technique vidéo pour s'en débarrasser et se rapprocher davantage de l'animation à la manière d'Emile Reynaud, le caractère imparfait et vieillot de l'image ». À l'écran, Phineas Taylor Barnum (homme d'affaire et escroc) fait apparaître et disparaître de petits personnages sur un guéridon. Ce sont des peintres, des écrivains, des musiciens, des cinéastes, tous décédés que l'artiste admire. Leur présence ne dure que quelques secondes, tout comme l'apparition de leur nom, à peine lisible. De James Ensor à Anton Räderscheidt en passant par Georges Méliès, Gustave Courbet, Giuseppe Verdi, Fernand Léger, Igor Stravinsky, James Joyce, Claude Debussy, Franz Kafka, Fernando Pessoa, Buster Keaton, Sacha Guitry, Béla Bartók, Erik Satie, Georges Braque, Ezra Pound, Alberto Giacometti... ils sont au nombre de 67 à apparaître, aussi fugaces qu'une comète. Tous, selon l'artiste, « victimes du grand cirque de l'art ». Requiem pour les artistes morts, *Die Kindertotenlieder* participe d'une méditation sur la condition de l'artiste au même titre que *Théorème réciproque*.

plateforme



Théorème réciproque et parallèles célestes, 2007
Vidéo couleur et son
Durée : 8'25" - Courtesy de l'artiste

Théorème réciproque est une vidéo en forme de manifeste et de prologue à l'exposition. Ce film, réalisé en 2007 à partir des séquences de pantomime du film *Les Enfants du paradis* de Marcel Carné, 1943, avec des extraits musicaux de W. A. Mozart, B. Britten et L. Petitgirard, donne une vision romantique de la vie d'artiste, incompris du monde mais toujours persévérant : « le véritable artiste, écrit G.C.T., n'est pas de tous les temps et de tous les lieux ; la langue qu'il parle, le paysage qu'il habite et l'histoire dans laquelle il est jeté, sont les ferments de sa pensée. Pour accéder à une certaine universalité, il lui faut ressentir le monde dans lequel il vit, même s'il s'y use, espérant la protection des muses ».

© le guide/frac-franche-comté/

vidéo hommage
mémoire histoire de l'art fantômes
musique image figurines
artiste romantisme
TEMPS cinéma

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

socle commun

Domaine 1 : langages pour penser et communiquer / Domaine 3 : formation de la personne et du citoyen / Domaine 5 : représentation du monde et activités humaines.

- sensibilisation à la démarche artistique contemporaine de Gérard Collin-Thiebaut qui par la citation, le détournement et l'emprunt, interroge de façon ironique le statut de l'œuvre d'art et la figure de l'artiste en bousculant la hiérarchisation des genres et des repères temps. G.C.T. présente son exposition comme *un manifeste de Gérard Collin-Thiebaut sur l'art*.

cycle 2 / 3 / 4

La représentation du monde / L'expression des émotions / La narration et le témoignage par les images - approche par l'expérimentation sensible des œuvres en exprimant verbalement et/ou plastiquement (dessins, images, mimes, expression corporelle...) ce que l'on perçoit de la démarche globale de Gérard Collin-Thiebaut. Ces deux vidéos, sortes d'hommages romantiques à la fois visuels et sonores, sont constituées d'un tissu de références à des peintres, des écrivains, des musiciens, des cinéastes, tous décédés que l'artiste admire.

cycle 4

Arts plastiques / la représentation plastique et les dispositifs de présentation.

- l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur.
- la narration visuelle et le contexte de sa mise en regard et en espace.
- vidéos comme médium de narration retraçant une expérience visuelle et sonore liée aux notions de disparition, de mémoire, et d'hommage

Education musicale / domaine de la perception: repères relatifs à l'histoire de la musique et des arts

- emprunts et détournement de l'œuvre de G. MAHLER *Die Kindertotenlieder* : apogée du postromantisme.

EPI « Culture et création artistiques » ; « Information, communication, citoyenneté » ; « l'histoire des arts » ;

arts plastiques en lien avec l'éducation musicale, l'histoire des arts,

- Art / Espace / Temps : l'expérience sensible de l'espace ; la présence matérielle de l'œuvre dans l'espace : corpus d'images archivées, collectées et présentées, déposées, accumulées dans un espace

- Art et société / statut de l'artiste / statuts de l'objet /
- sens et perceptions: interprétation et relativité des perceptions.
- l'exposition au son et à la musique dans les pratiques sociales.

Lycée

Culture artistique et histoire des arts / Arts, sociétés et cultures

Arts plastiques Fiction / Réalité, L'intime / le public:

- l'œuvre dans ses dimensions culturelles, sociales et politiques : dispositifs audiovisuels comme médium de narration retraçant une expérience visuelle et sonore commémorative, liée aux notions de disparition et de mémoire.

- la question de la représentation : les codes, modèles, les notions d'écart et de ressemblance.

Cinéma - audiovisuel

- modes de narration : rôle des éléments visuels et sonores dans une scénarisation commémorative personnelle

- l'image et son traitement : lumière, couleur, contraste, infographie, surimpression

- cinéma expérimental, art vidéo

ouvertures / résonances



Gustave COURBET *L'atelier du peintre*, 1854-1855
Musée d'Orsay



Frédéric BAZILLE 1841-1870 Musée d'Orsay, Paris «*L'atelier de Bazille, rue de la Condamine*», où on le voit présentant une nouvelle œuvre à Manet et Monet, alors que son ami Maître joue du piano et que Zola discute avec Renoir.



BEAUDELAIRE, *Salon de 1845 et Salon de 1859* liste d'auteurs et de leurs œuvres, classés par genres : tableaux d'histoire, portraits, tableaux de genre, paysages, dessins et gravures, sculptures et analyses réprobatrices envers la critique d'art journalistique de l'époque.



Catalogue *Dans l'atelier, l'artiste photographié, d'Ingres à Jeff Koons*.
Photographie - Editions Paris Musées
Atelier de Brancusi et de Giacometti.

incitations / pratiques / productions

- Concevoir et montrer sa « playlist » d'œuvres musicales.
- Mon Panthéon.

frac franche-comté / fiche pédagogique

invitations



Alberto Giacometti (1901-1966), *Femme debout*, 1957, bronze, Collection Fondation Giacometti © (Fondation Alberto et Annette Giacometti + ADAGP), Paris2017



Daan van Golden, *Heerenlux*, 2003, crayon, laque et huile sur toile, Collection Frac Franche-Comté, Photo : DR © Daan van Golden



Mimmo Rotella, *Vu*, 1993, décollage d'affiches lacérées, contrecollées sur tôle, Collection Frac Franche-Comté, Photo : DR © Adagp, Paris



Amikam Toren, *Untitled*, de la série *Armchair painting*, 1989, huile sur toile, texte en découpe, Collection Frac Franche-Comté © DR

rencontres et questionnements

Pour cette exposition, l'artiste a choisi de mêler à ses propres œuvres près de 70 œuvres qu'il a choisies dans les collections du Frac et certaines d'autres artistes, célèbres ou moins connus, tels Amikam Toren, Alberto Giacometti, Daan van Golden, Mimmo Rotella, Saodat Ismailova, ..

G.C.T. – dont l'exposition fait souvent référence aux œuvres du passé place dans une proximité spatiale des œuvres qui sont objectivement éloignées dans le temps. – Cet écart, résume en raccourci, la richesse de son regard, la diversité de ses intérêts, mais aussi son avidité pour l'art par-delà les questions d'époque, de techniques et de mouvements.

© le guide/frac-franche-comté/

Saodat Ismailova cherche dans son travail à ramener à la surface l'âme de l'Asie centrale en créant des mythes modernes qu'elle catapulte avec le passé récent de la région. Inspirée par les mythes et les croyances séculaires, elle construit des ponts entre le passé et le présent, retraçant un passé spirituel qui est en train de disparaître. Tissant à nouveau des histoires oubliées et remémorées de visions parallèles entre des personnages imaginaires et mythiques et des figures historiques, l'artiste traduit ces histoires dans des projets artistiques audiovisuels contemporains, qui mettent l'accent sur le monde féminin.

<http://www.lefresnoy.net/>

Saodat Ismailova



Saodat ISMAILOVA, *Zukhra*, 2013, vidéo couleur et son en vidéoprojection, crédits : Saodat Ismailova, Carlos Casas, Map Productions, Frac Franche-Comté, 2017 – © Adagp, Paris 2017, crédit photo : Blaise Adilon.

« Lorsque j'étais enfant, chaque matin à l'aube, en hiver, j'étais réveillée par ma grand-mère pour regarder la dernière étoile visible dans le ciel : Zukhra – Vénus. La légende raconte qu'une jeune fille avait mystérieusement disparu et était réapparue dans le ciel sous forme d'étoile. Depuis lors, une croyance dit que si vous faites un voeu, il sera exaucé dans un rêve, volée par des esprits. La seule manière de la faire ressurgir, c'est de pratiquer un rituel d'exorcisme appelé *jahr*. »

— Saodat Ismailova

hommage

mémoire

accumulation

musique

histoire de l'art

artiste

TEMPS

citation

collection

vidéo

/ autour de l'exposition

rendez-vous

Nocturne

> **jeudi 2 février, de 20h à 23h**
Pour cette première nocturne de l'année, le Frac propose une rencontre avec Gérard Collin-Thiébaud autour de sa foisonnante « bibliothèque idéale ». D'autres rendez-vous sont programmés ce soir-là.



Cinéma

> **dimanche 26 mars, 16h30**
Chronique d'Anna Magdalena Bach (1968), de Danièle Huillet & Jean-Marie Straub
« Le point de départ pour notre *Chronique d'Anna Magdalena Bach*, c'était l'idée de tenter un film dans lequel on utiliserait la musique, ni comme accompagnement, ni non plus comme commentaire, mais comme une matière esthétique. » Une projection proposée par Gérard Collin-Thiébaud.



Journée portes ouvertes

> **samedi 11 février, de 13h à 19h**
Cette journée est une nouvelle occasion donnée au Frac et au CRR de s'associer pour faire découvrir leurs activités et missions. Les grands étudiants en musique, danse et théâtre et leurs professeurs proposeront un programme inédit autour de l'exposition *Grammaire sentimentale* de Gérard Collin-Thiébaud. Cette journée sera également l'occasion de visiter les réserves du Frac et de découvrir des œuvres de la collection au sein du Conservatoire.



Séances spéciales

> **du mardi 28 au jeudi 30 mars 14h-17h30 à l'ISBA, 20h au Frac**
Pour cette 3^e édition des *Rencontres Séances Spéciales*, le Frac et l'ISBA invitent les cinéastes Mati Diop, Saodat Ismailova, Romain Kronenberg, Sébastien Lifshitz, Oleg Tcherry et Marie Voignier.

visite / la traversée des expositions

> **tous les dimanches à 15h**
Un parcours qui permet de découvrir les expositions présentées au Frac, en compagnie d'un médiateur. durée : 1h30 / gratuit, inscription à l'accueil le jour même. >> visite transcrite en langue des signes française le dimanche 19 mars 2017 à 15h.

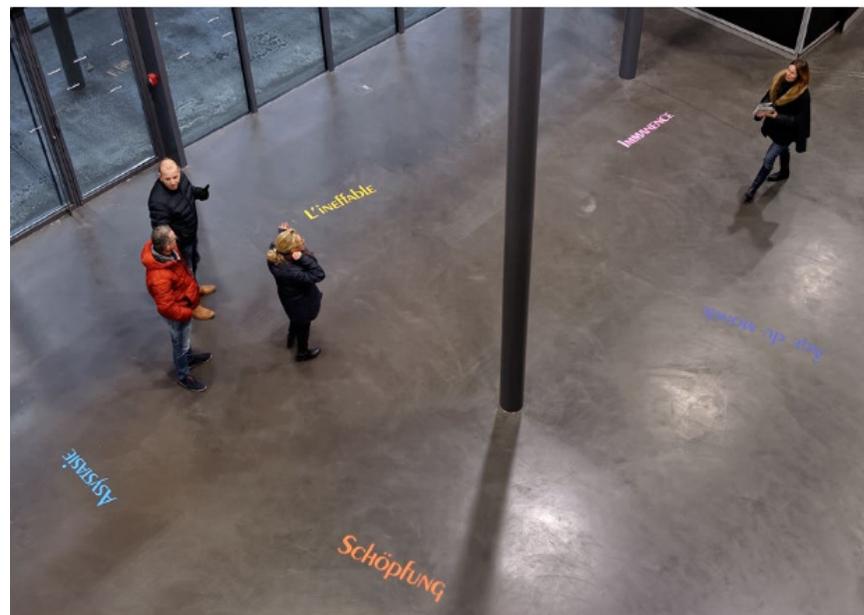
les vacances au frac / jeune public



touchatou 4-6 ans
> **vacances d'hiver: mardi 21 février, de 14h30 à 16h30**
> **vacances de printemps: mardi 18 avril, de 14h30 à 16h30**
tarif : 5€. l'atelier, entrée comprise. sur inscription préalable*

atelier 7-12 ans
> **vacances d'hiver: jeudi 23 février, de 14h30 à 17h**
> **vacances de printemps: jeudi 20 avril de 14h30 à 17h**
tarif : 5€. l'atelier, entrée comprise. sur inscription préalable*

stage/workshop ados
Durant les vacances scolaires, un stage de pratique pour explorer ses capacités créatives en compagnie d'un artiste intervenant dans le champ des images, du design, des arts numériques, des arts du son.



Gérard Collin-Thiébaud, *La voie de l'émotion retenue*, 2016, adhésifs au sol, production Frac Franche-Comté – Vue de l'exposition de Gérard Collin-Thiébaud, *Grammaire sentimentale*, Frac Franche-Comté, 2017 – © Adagp, Paris 2017, crédit photo : Blaise Adilon

informations pratiques

frac franche-comté /
expositions du 22 janvier au 30 avril 2017

Gérard Collin-Thiébaud
Grammaire sentimentale

Commissaire : Sylvie Zavatta,
directrice du Frac

pôle des publics /

Naïma Lafond,
responsable des publics
et de la médiation
naima.lafond@frac-franche-comte.

Sonia Poirot,
assistante responsable publics
et médiation en charge du jeune public
sonia.poirot@frac-franche-comte.fr

Enseignantes missionnées par la Délégation Académique à
l'Action Culturelle (DAAC) du Rectorat de Besançon :

Adeline De Almeida Arts plastiques
adeline.de.almeida@frac-franche-comte.fr

Isabelle Thierry-Roelants Arts plastiques
isabelle.thierry-roelants@frac-franche-comte.fr

frac franche-comté
cité des arts
2, passage des arts
25000 besançon
+33 (0)3 81 87 87 40
www.frac-franche-comte.fr

horaires : ouverture au public
14 h – 18 h du mercredi au vendredi
14 h – 19 h samedi et dimanche

groupes et scolaires
renseignements et réservations :
+33 (0)3 81 87 87 60 ou 63
(les lundis et mercredis
11 h – 12 h 30 et 14 h – 17 h)
réserver au minimum 15 jours avant

fermeture
le 1^{er} mai, les 24, 25 et 31 décembre,
le 1^{er} janvier et durant les périodes de montage des expositions.

tarifs
entrée tarif plein : 4 €
tarif réduit : 2 €
gratuité : scolaires, moins de 18 ans ainsi que tous les dimanches.

Le Frac est accessible aux personnes à mobilité réduite et aux personnes en situation de handicap.

À chaque exposition, une visite en langue des signes est programmée.
Fiches en braille, guides « facile à lire et à comprendre »,
guides en gros caractères, boucles auditives,
cannes siège et un fauteuil roulant sont disponibles sur place.

Dossier réalisé par Isabelle Thierry-Roelants, chargée de mission au Frac Franche Comté, avec la collaboration de Naïma Lafond, responsable des publics et de la médiation, de Sonia Poirot, responsable publics et médiation du jeune public et de Juliette Beorchia, assistante de direction, projet artistique.
Dossier disponible à la demande par mail au **pôle des publics**

frac ———
franche-comté



